

Positions Mercredi 17 novembre 2010

Accéder à des projets ambitieux

Par L. Co.

Claudia Comte: «J’y apprends beaucoup et j’y puise de l’énergie.»

Claudia Comte coule des jours denses et intenses à l’Institut suisse de Rome où elle séjourne en résidence pour une année. A bientôt 27 ans, elle peut faire état d’un début de carrière bien rempli. Elle n’a pas attendu son diplôme de l’ECAL, obtenu en 2007, pour exposer et prendre rapidement place parmi les jeunes artistes vaudois prometteurs. Vend-elle ses travaux? Un peu.

Mais elle a assuré ses arrières en décrochant un master en sciences de l’éducation, tout en préparant *Welcome to Colorful*, l’importante exposition personnelle qui s’est tenue à Lausanne, à la galerie Lucy Mackintosh, en septembre et octobre derniers. Accrochées aux cimaises, des œuvres rigoureusement abstraites quoique parcourues d’un frisson d’humour. Dressées comme des personnages devant ce paysage, quelques-unes des grandes sculptures sur bois qu’elle réalise en forêt, à la tronçonneuse, versant rude et brut de son travail, complémentaire de celui, tout de précision, qu’elle réalise en atelier. L’exposition s’accompagnait d’un livre, commentaire spirituel, en forme de «comic», de ses recherches, de ses confrontations de motifs, de ses études abstraites en noir et blanc.

Claudia Comte ne manque pas de visiter Art Basel chaque année; cet automne, elle a fait un tour à l’Art Forum Berlin. Foires, expositions, vernissages, rencontres font partie de son travail, estime-t-elle. «J’y apprends beaucoup et j’y puise de l’énergie.» Oui, la question du marché lui importe: «Pas pour l’argent mais parce qu’y figurer m’ouvrirait la possibilité d’accéder à des espaces d’art plus grands et me permettrait donc de réaliser des projets plus ambitieux que jusqu’ici.» Mais elle ne développe aucune stratégie particulière pour y accéder. Ce n’est pas à moi de m’en occuper, estime-t-elle. D’ailleurs, je ne suis pas pressée; ce qui compte, c’est de faire mon travail.»